

comme l'a fort justement dit le docteur Monin.

Dans notre vieille Europe, l'alcoolisme va toujours en augmentant. La Suède et la Norvège tiennent la tête; il se consomme dans ces pays une moyenne de cent litres d'eau-de-vie par an et par adulte. L'Angleterre vient ensuite: elle dépense annuellement cent trente millions de livres sterling pour les alcools; cela suffit, paraît-il, pour tuer cinquante mille personnes par an, et, sur neuf cent quatre-vingt-un mille pauvres, en faire noter huit cent mille comme ivrognes.

En Allemagne, dit le D^r Monin, on fabrique annuellement deux cents millions de litres d'alcool. En Belgique, on consomme bon an mal an, plus de soixante millions de litres de ces alcools de grains, si toxiques, notamment le genièvre, falsifié par l'addition du poivre, du gingembre, de l'alun, du savon, de l'acide sulfurique, etc... Sachez qu'il y a en Belgique cent vingt-cinq mille cabarets, et supputez alors le nombre de victimes de l'alcool. En Suisse, dans le seul canton de Berne, il existe six cent soixante et dix distilleries, produisant annuellement près de trois millions de litres d'alcool; en outre, il y a environ un million de litres importés.

On voit que la tempérance y a de quoi prêcher sa doctrine! Je ne parle pas de la Russie, elle est toujours ce que disait Balzac, "une autocratie soutenue par l'alcool". Au Danemark, la situation est encore plus déplorable, puisque la consommation annuelle y est de soixante-sept litres d'eau-de-vie par tête d'habitant au-dessus de vingt ans!

En France, l'alcoolisme cause annuellement deux milliers de décès... officiels. A Paris, la consommation d'alcools variés et avariés est de douze litres par tête; mais la Normandie, la Picardie et la Bretagne sont par excellence les milieux épidémiques de l'alcoolisme. A Rouen, d'après le docteur Devoisins, douze pour cent des femmes s'enivrent, et Saint-Sever fourmille de cabarets féminins. Le docteur Tourdot, dans sa thèse (1886), nous apprend que les enfants, si jeunes qu'ils soient, dans la Seine-Inférieure, reçoivent leur ration d'eau-de-vie dans les grands jours de fête. C'est arroser les fleurs avec du feu.

Que fait l'alcool dans l'organisme? Après des expériences nombreuses et

bien conduites sur les animaux, Lallemand et Perrin ont formulé les conclusions suivantes: 1° L'alcool n'est pas un aliment (Chauffard a ajouté: non seulement l'alcool n'est pas un aliment, il en est le contraire; non seulement il ne contribue pas à la nutrition, il l'offense et la détruit); 2° L'alcool ingéré dans l'estomac, appliqué sur la peau, introduit en vapeurs dans les bronches, est absorbé par les veines et porté par le sang dans tous les tissus; 3° Il détermine une intoxication qui se traduit par une série progressive de troubles fonctionnels et d'altérations du cerveau, du foie et des reins; 4° L'alcool s'accumule, par une sorte d'affinité élective, dans le cerveau et dans le foie; 5° L'alcool est le modificateur spécial du système nerveux; à une certaine dose, il agit comme stupéfiant; 6° L'alcool a la même action et produit les mêmes effets chez l'homme et chez les animaux.

Traduit en bon français par le docteur Monin, cela veut dire: l'alcoolisme est, sans aucun doute, l'un des plus grands fléaux qui puissent affliger l'humanité, l'un des instruments de dégénérescence, l'un des modes d'élimination les plus actifs, pour la famille humaine. Non seulement il détruit l'équilibre de la santé et diminue la résistance vitale, favorise la production de la phthisie, ruine l'estomac, rouille le cœur et les artères, trouble la nutrition, corrompt le sang, abrutit la sensibilité, l'intelligence et la motilité, vieillit et détériore enfin l'individu avant de le tuer; mais sa funeste action s'exerce aussi sur sa descendance. L'alcoolique n'engendre que des idiots, des méningétiques, des névropathes et des épileptiques.

L'alcoolisme, dit encore le D^r Monin, est le père de la folie comme il est celui du crime. Un tiers des aliénés le sont par l'alcool. En Belgique, vingt pour cent de la population des asiles sont composés de marchands de vin et gérants d'hôtels. En France, dans les départements où se consomment les eaux-de-vie de grains ou de betteraves, quarante pour cent des aliénés sont des alcooliques. J.-B. Dumas a eu raison de dire: "l'alcoolisme, voilà l'ennemi!"

Dans le coin de tout cerveau, disait Moreau de Tours, dort la folie; le tout est de ne pas la réveiller. L'alcool la réveille sûrement, car il est le poison intellectuel par excellence. Le mal ne se